



L'ATELIER DU GRAND TÉTRAS, 2012  
RÉSONANCE GÉNÉRALE – ESSAIS POUR  
LA POÉTIQUE

Serge Martin (dir.)

Ici et ailleurs. Avec François Place

163 pages

ISBN 978-2-911648-52-6

17 €

## ICI ET AILLEURS. AVEC FRANÇOIS PLACE

Serge Martin, enseignant-chercheur et poète, rassemble dans cet ouvrage les contributions de la journée d'études consacrée à François Place qu'il a organisée en janvier 2012 à l'université de Caen Basse-Normandie. Neuf écrits, dont les auteurs enseignent à l'IUFM de Caen, composent le volume.

L'important article « Archéologie et cartographie au cœur de l'expérience littéraire » de Serge Martin retient l'attention par la question qu'il pose d'emblée à partir des *Derniers Géants* : le langage du savoir porte-t-il la mort ? Question redoutable – surtout lorsqu'elle est formulée dans l'enceinte d'un institut chargé de la formation des enseignants – à laquelle la critique répond par l'analyse précise de quelques thèmes chers à l'auteur. Que ce soit par la valorisation de l'égaré tant du point de vue des personnages (de « la troupe des Egarés » comme Euphonos ou Gwen le Tousseux) que de celui de la géographie ; que ce soit par la valorisation de l'errance qui s'installe autant dans les cartes, les lignes, les images que dans les scansion du texte (On retiendra la belle analyse poétique du pas de cheval qui va l'amble), Serge Martin voit dans l'œuvre de François Place

l'image de la formation de l'enfant à partir de l'apprentissage vécu comme une grande aventure. « Nous ne lisons pas pour augmenter nos expériences, mais pour nous augmenter nous-mêmes » (Walter Benjamin, cité p. 29-30).

Élise Ouvrard, angliciste, et Jean-François Thémènes, géographe, interrogent, à partir d'une analyse des programmes de leur discipline respective, la question des mondes à construire en classe à partir de trois axes : le modèle centré sur ici ; la présentation de mondes comparables : ici comme ailleurs ; enfin la vision du monde comme relations. Les auteurs dressent une liste d'ouvrages pour la jeunesse permettant de travailler ces notions parmi lesquels ils distinguent l'œuvre de François Place.

Dans l'article « Parcours de petit géographe à partir de l'*Atlas des géographes d'Orbae* », Jean-François Thémènes poursuit la réflexion en montrant les « deux lectures possibles d'un atlas, différentes et non contradictoires : l'une joue sur la liberté, l'égaré et la rêverie ; l'autre sur la conjoncture, le raisonnement et la résolution de problème » (p. 153). Ce sont deux voies fécondes pour faire vivre aux élèves la géographie.

Après avoir constaté la place importante de l'Histoire dans la littérature de jeunesse, Dominique Briand met l'accent sur l'Histoire dans



*La Fille des batailles*. Il s'interroge sur les choix opérés par l'auteur afin d'installer auprès du lecteur la France d'Ancien Régime. En l'absence de date précise, la situation s'opère dans l'évocation textuelle d'un roi, de la répression dont sont victimes les Huguenots et de quelques objets du passé comme le coche ou la galère. Le vrai de l'histoire vient plutôt des images : François Place illustre le décor à la manière d'un cinéaste prenant appui sur des recherches documentaires précises.

Gérard Pinson arrive à la même conclusion dans son article « Enseigner l'histoire avec les images de François Place : *Les Derniers Géants* ». L'ouvrage retrace le récit centré sur Sir Archibald, mais retrace aussi, à travers les images, l'histoire de l'extension de l'impérialisme européen à travers le monde » (p. 151).

*Les Derniers Géants* retient également l'attention de Marie-Laure Guégan qui rend compte de sa lecture dans un « entrecroisement de signes, d'espaces et de temporalités tant réels qu'imaginaires » (p. 121).



Dans son analyse des albums *Les Derniers Géants*, *Le Roi des Trois Orients* et *La Fille des batailles*, Anne Schneider privilégie le genre de l'aventure et souligne les nombreuses intertextualités avec les robinsonnades de Defoe, Malot, Bosco et Verne. Les ouvrages de Place, écrit-elle, marquent un renouvellement littéraire du genre.

Dans *Le Roi des Trois Orients*, Magali Jeannin-Corbin met l'accent sur la dialectique du cheminement et de l'arrêt qu'elle rapproche du parcours du lecteur. Elle voit dans ce récit du nomadisme la métaphore de l'acte de lecture.

Dominique Lefèbvre s'attache à montrer la relative complexité de l'album *Grand Ours* et conclut son article par une proposition de séquences pour le cycle 3 croisant plusieurs domaines : lecture, histoire, arts visuels et culture humaniste.

Les propositions pédagogiques montrent que ce n'est pas la scolarisation de l'œuvre de François Place qui était en jeu lors de la journée d'études. Il s'agissait plutôt de permettre aux jeunes lecteurs (élèves ou non) de s'engager dans un parcours de lecture et d'écriture hautement créatif. À noter la reproduction de quelques pages d'un des carnets de dessins et une large bibliographie des ouvrages de et sur François Place parus depuis près de trente ans (p. 11-18) invitant les chercheurs à poursuivre la critique d'une œuvre singulière.

**Christa Delahaye**

➤

François Place : in *Le Secret d'Orbae* (coffret), Casterman, 2011

←

François Place : « Le village de Vinh Gao » in *Le Secret d'Orbae* (coffret), Casterman, 2011